

Les débats médiatiques télévisés français et arabe : approche comparative interculturelle

Arab and French televised media debates: Intercultural comparative approach

ZIADA Souheila

Université des Frères Mentouri, Constatntine1, (Algérie), Souheilaziada.ghanem@gmail.com

Date de soumission : 20/09/2022

Date d'acceptation 25/09/2023

Date de publication :26/01/2024

<p>Résumé :</p> <p>En nous basant sur une étude comparative ou contrastive d'un double corpus d'interactions verbales dans les débats médiatiques télévisés, nous cherchons à mettre en exergue les divergences et les ressemblances de ce type d'interaction respectivement dans un contexte arabe et un contexte français.</p> <p>Dans une perspective interactionniste et interculturelle, les interactions des deux corpus sont analysées du point de vue de leur organisation globale : ouverture, corps et clôture. Cette analyse vise à mettre en évidence la diversité des normes communicatives dans ce type particulier d'interactions pour pouvoir repérer les lieux où peut surgir facilement les malentendus interculturels.</p> <p>Mots clés : interaction verbale ; variation culturelle ; ouverture ; corps ; clôture.</p>	<p>Abstract :</p> <p>Based on a comparative or contrastive study of a double corpus of verbal interactions in televised media debates, we seek to highlight the divergences and similarities of this type of interaction respectively in an Arabic context and a French context. . From an interactionist and intercultural perspective, the interactions of the two corpora are analyzed from the point of view of their overall organization: openness, body and closure. This analysis aims to highlight the diversity of communicative norms in this particular type of interaction in order to be able to identify the places where intercultural misunderstandings can easily arise.</p> <p>Keywords : verbal interaction; cultural variation; opening; body; fencing.</p>
--	--

*Auteur correspondant.

1. Introduction

Depuis l'émergence de l'interactionnisme vers la fin des années cinquante, où l'activité de la parole est considérée comme une pratique sociale qui révèle les différentes règles qui régissent les comportements individuelles dans la société ; plusieurs recherches ont montré à quel point les cultures peuvent être aussi bien différentes que similaires au niveau de certains principes qui déterminent et sous-tendent le fonctionnement des interactions verbales. Selon ces recherches, les différences se trouvent partout et peuvent affecter tous les aspects et dimensions de l'interaction «*du plus infime, la durée des pauses entre les tours de parole par exemple, au plus important, le déroulement prototypique de l'interaction dans une situation donnée* »¹ C'est dans cette perspective là que s'inscrit notre objet de recherche, à vrai dire, l'analyse comparative de l'organisation globale des interactions verbales dans les débats médiatiques télévisés arabe et français tout en nous focalisant sur les deux séquences les plus ritualisées de l'interaction : les séquences d'ouverture et de clôture qui d'une part sont présentes dans les interactions de nos deux corpus, mais d'autre part varient sensiblement d'une culture à l'autre, car elles sont loin d'être universelles.

La meilleure méthode pour rendre-compte des différences et des ressemblances est la perspective interculturelle. Plus exactement l'approche dite «*contrastive*» ou «*comparative*» (*cross-cultural*), qui consiste à décrire simultanément le fonctionnement de tel type ou dimension de l'interaction dans des sociétés ou des cultures différentes mais en situation similaires : «*Les situations choisies pour collecter les données qui seront analysées doivent se définir de façon similaire, ou tout au moins suffisamment proche, pour permettre la comparaison.* »²

Pour cette présente étude, il s'agit d'interactions verbales de deux émissions télévisées intitulées «*Face à face*» de France 24 d'expression arabe et «*Face à face*» de France 24 d'expression française. Ces interactions présentent les mêmes caractéristiques générales qui

constituent un type particulier : celui des débats qui visent les mêmes finalités et suivent les mêmes critères de formalité.

2. L'interaction dans le débat médiatique télévisé

Le débat médiatique est une conversation formelle, symétrique à dominance compétitive, que R. Vion définit comme *«un type d'interaction qui peut soutenir la comparaison avec la compétition sportive mettant en présence deux sujets.»*³ Dans ce type d'interactions, les formes de compétitivité dominent sur celles de coopération car les finalités sont externes dans la mesure où le débat est une interaction qui se donne en spectacle et où chacun des deux partenaires s'efforce d'être le meilleur. Cependant selon R. Vion le respect des règles de civilité ainsi que l'obligation de suivre des comportements non disqualifiant par les partenaires de l'interaction, *«conduisent le débat à se dérouler dans une relative "mondanité"»*⁴ De ce fait, nous pouvons dire que les partenaires de ce type d'interaction interagissent de manière *«compétitive»* mais dans la *«coopérativité»*.

Ce type d'interactions verbales favorise le genre discursivo-interactionnel argumentatif, où les interactants, qui ont des idées, des réflexions et des opinions plus ou moins différentes, prennent part à travers une coordination particulière de leurs actions verbales. Cette coordination se fait dans des situations dite *« argumentatives »* à fin d'agencer les différences d'opinions. Selon Plantin, pour parler d'une *« situation argumentative »*, il faut qu'il y ait *« deux éléments discursifs antagonistes»*. Ces deux discours s'affrontent et l'un fait référence à l'autre, à partir d'une question qui développe toute une interaction argumentative. Cette dernière *« est définie comme une situation de confrontation discursive au cours de laquelle sont construites des réponses antagonistes à une question. »*⁵ Donc toute argumentation se base sur l'existence d'un désaccord sur une question donnée d'où son émergence pour le traiter.

3. Les interactions analysées :

La constitution d'un corpus en vue d'une analyse interactionnelle passe selon V. Traverso (1999) par quatre étapes : le choix des situations, l'observation, la collecte des données et enfin la transcription. Ces étapes

sont conditionnées par l'objectif de l'analyse dans la mesure où « *le choix des situations dépend d'hypothèses préalables générales sur ce qu'on cherche et sur les situations susceptibles de le procurer.* »⁶

Pour cette présente étude, nous avons choisi des interactions authentiques, dans des situations similaires, réellement attestées entre animateurs-journalistes et leurs invités –français et arabes- pour débattre sur des sujets d'actualité concernant le vécu politique français et celui du grand Maghreb, pour pouvoir donner lieu à la variation culturelle. Toutes les émissions sont accessibles sur internet (YouTube). Les enregistrements se sont fait via le lecteur audio de notre ordinateur.

Les interactions se déroulent dans un studio de télévision, c'est un lieu fermé loin du bruit ou de toute contrainte qui peut affecter le bon déroulement des interactions.

Le nombre des participants dans les deux corpus est de trois. Ce sont les animateurs-journalistes et leurs deux invités. Le rôle des animateurs est crucial puisque c'est à eux que revient à la fois la gestion du développement thématique, à vrai dire la situation argumentative, ainsi que la distribution des tours de parole : ils doivent s'assurer que les participants ont tous eu droit à leur tour de parole dans l'émission.

Selon Plantin, cette gestion des actions verbales dans « *la situation argumentative* » se fait par la manifestation de trois rôles discursifs complémentaires : le Proposant, l'Opposant et le Tiers : « *Trois modalités discursives caractérisent la situation d'argumentation : un discours de proposition, un discours d'opposition ; une question. A ces trois modalités correspondent trois rôles discursifs (trois actants) : Le proposant tient le discours de proposition. L'opposant tient le discours de l'opposition et le tiers prend en charge la question. Cette situation définit donc un type particulier de trilogie (Kerbrat-Orecchioni & Plantin 1995), le trilogie argumentatif* »⁷

En ce qui concerne les interactions des deux corpus, les trois actants sont les animateurs-journalistes et leurs deux invités. Le rôle du Tiers est joué par l'animateur-journaliste à qui revient la responsabilité de la structuration de

l'interaction. D'une part c'est lui qui initie la situation argumentative par une question qui demande des réponses : «*Proposition du Proposant*» et «*Opposition de l'Opposant*», et d'autre part c'est à lui que revient la gestion de l'interaction au niveau de la distribution de la parole ainsi qu'au niveau des différentes phases de l'interaction comme les reformulations, les récapitulations, ou bien les stabilisations des désaccords.

Les rôles de « *proposant* » et d' « *opposant* » ne sont pas distribués de manière définitive lors du déroulement interactionnel. Ils sont déterminés par la nature de la question du tiers qui oriente les acteurs vers les rôles à occuper. Ainsi chacun des deux acteurs peut tenir successivement plusieurs rôles discursifs lors du déroulement interactionnel. Chacun d'eux est donc potentiellement « *proposant* » puis « *opposant* » et peut même à certains moments de l'interaction tenir le rôle du « *tiers* » par la manifestation d'un doute.

En plus de ces trois interlocuteurs en présence physique immédiate, il y a un quatrième locuteur passif qui tient le rôle de destinataire c'est les téléspectateurs dont l'existence est prise en compte par les partenaires de l'interaction du fait qu'ils représentent le véritable destinataire dans la mesure où dans le débat l'activité interactionnelle est en vue de finalités externe, c'est-à-dire convaincre le public. L'existence de deux niveaux de destinataire est une notion que Kerbrat-Orecchioni appelle «*trope communicationnel*» et le définit comme « *un renversement de la hiérarchie normale des destinataires ; c'est-à-dire chaque fois que le destinataire qui en vertu des indices d'allocution fait en principe figure de destinataire direct, ne constitue en fait qu'un destinataire secondaire, cependant que le véritable allocutaire, c'est en réalité celui qui a en apparence statut de destinataire indirect.*»⁸

4. Organisation globale : quelles variations culturelles ?

Les interactions dans les débats médiatiques télévisés qui font notre objet d'étude n'échappent pas au déroulement global habituel que toute interaction verbale suit, c'est-à-dire qu'elles sont structurées par trois moments principaux: ouverture, corps et clôture.

4.1. L'ouverture :

Les séquences d'ouverture « *opening sequence* » sont des séquences stéréotypées dont le principal objectif est d'assurer la mise en route de la communication entre les interactants. Cependant selon Kerbrat-Orecchioni, les séquences d'ouverture sont loin d'avoir seulement la fonction phatique du langage car en réalité elles assurent plusieurs fonctions : de l'ouverture du canal avec la mise en contact des participants, jusqu'à la définition de la situation de communication. C'est ainsi qu'elle résume ces différentes fonctions : « *En ce qui concerne la séquence d'ouverture, ses fonctions, que l'on regroupe un peu trop commodément sous le terme « phatique », sont en réalité multiples et diverses : il s'agit à la fois de rendre possible l'échange, et de l'amorcer ; en détaillant un peu toutes les diverses tâches que l'on a à accomplir : assurer l'ouverture du canal, établir le contact physique et psychologique, faire connaissance avec l'autre ou manifester sa reconnaissance de l'autre , « donner le ton », opérer une première, mais décisive « définition de la situation. »*⁹

En outre, les séquences d'ouvertures comprennent obligatoirement des salutations accompagnées souvent de terme d'adresse, de remerciements qui, selon Goffman, « *ont lieu au moment où les individus s'apprêtent à apprécier une augmentation de leur accès mutuel. »*¹⁰

4.1.1. L'ouverture dans les interactions verbales du corpus français :

L'analyse du corpus français, nous a permis de constater que l'ouverture porte principalement sur trois éléments : les salutations, la définition de la situation de communication, ainsi que la présentation très succincte des deux débatteurs.

1. AJ : bonjour et bien venu dans face à face entre Bruno Jeudi Paris Match et Gérard Leclerc de Radio classique. → **reconnaissance.**
2. D1 : bonjour. }
3. D2 : bonjour. } → **confirmation**

AJ : alors la nuit d'horreur de vendredi puis la sidération qui s'en est suivie la classe politique n'a pas laissé de répit à l'unité nationale après l'union sacrée qui a eu lieu à

Versailles lundi où députés et sénateurs ont chanté ensembles et debout la Marseillaise et bien hier la politique a ré a repris ses droit loin de la dignité dont la classe politique aurait dû faire preuve regardez ces image c'était hier à l'assemblée nationale la droite ne s'est pas levée. → **passage au « vif du sujet »**

L'ouverture respecte généralement le principe de la paire adjacente : « *les deux membres de la paires sont produites de façon ordonnée, par deux locuteurs différents et ils sont contigus.* »¹¹ Nous pouvons dire qu'il s'agit d'un simple échange binaire qu'une séquence. C'est un échange de salutations que Goffman appelle « *échange confirmatif* »¹². Les salutations sont « *orienter vers l'avant, c'est-à-dire vers l'accroissement de l'accès mutuel* »¹³. Elles assurent la fonction de « **reconnaissance** » de l'autre dans l'intervention initiative, et de « **confirmation** » dans l'intervention réactive. Ce sont des salutations collectives ou globales, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas destinées à une personne précise ; mais à l'ensemble des locuteurs : les interactants en présence physique et immédiate ainsi qu'aux téléspectateurs. Il s'agit de salutations **bi-adressées**.

4.1.2. L'ouverture dans les interactions verbales du corpus arabe :

En analysant l'ouverture dans les interactions verbales du corpus arabe, nous constatons qu'elles portent sur trois éléments essentiels : l'annonce du thème, les actes de salutation et de remerciements, qui ont pour rôle la reconnaissance de l'autre ainsi qu'un rituel d'accès, et la présentation des deux débatteurs.

Ces séquences d'ouverture sont constituées de trois échanges : un échange tronqué et deux échanges ternaires. Le premier échange tronqué¹⁴ se fait entre l'animateur-journaliste et les téléspectateurs. Le deuxième et le troisième sont des échanges ternaires entre toujours l'animateur-journaliste et ses deux invités. Elles se distinguent de celle du corpus français d'une part, par la présence des remerciements qui sont considérés comme FFAs pour les faces positives des interlocuteurs. Et d'autre part, des salutations ciblées ou visés, à chaque fois, elles sont destinées à un locuteur précis : d'abord les téléspectateurs, ensuite le premier débatteur, enfin le deuxième débatteur.

Observons l'extrait suivant.

1.Aj:[ahlanbikummu]ahidinaelkiramwamarhabanilafaqaratwaZhanliwaZhwafihanat awaqafufindaedifaçieraiselmuritaniani*muhammed*waldçabdelçazizfieðikraesadisawae lxamsinlistiqlali*muritaniaçaninZazatniðamihiwaintiqadihiXusumihiwaelmuçaraða haðihielmuçaraðaelatitaraanaelhiwarlamjakunwaçanianwala]amilanwatarfuðuelmas asbiedusturfiaZwaeyairtawafuqiamaçaðaifaiaumu]ahidinaelkiramfielustudiuesaid*aħ mad*muhamad*elaminena]itesiasiwaelhuquqisaid*aħmad*muhamad*elaminahlan bikawamarhaban]ukranZazilanlakaçalaqabulihaðihiedaçwa]

2.D1:[Jukranlisiadatikumelmuħtaramaçalaelistiðafa]

3.AJ:[marhabanbikawaurahibumu]ahidinaelkiranawawaanta*muhamad*aħ mad*elaminbiðaiifieljanib elmukabile*elhusain*ħamudena]itesiasiesaid*ħusain*ħamudahlanbikawa marhaban]ukranjazilanlakaaidançalaqabulihaðihiedaçwa]

4. D2:[JukranZazilançalahaðihielistiðafa]

5. AJ:[marhaban(...)]

Traduction de l'extrait :

1. AJ : Nous souhaitons la bienvenue à nos distingués téléspectateurs dans l'émission « face à face » où nous nous arrêtons devant la défense du président mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz à la cinquante-sixième année de l'indépendance de la Mauritanie pour les réalisations de son régime et ainsi que les critiques de ses opposants et de l'opposition cette opposition, qui estime que le dialogue n'était ni national ni inclusif et refuse de porter préjudice à la Constitution dans une atmosphère incompatible avec nos invités nos spectateurs distingués dans le studio monsieur Ahmed Mohamed El Amin militant politique et défenseur des droits de l'homme Monsieur Ahmed Mohamed El Amin bienvenue et soit la bienvenue merci beaucoup d'avoir accepté cette invitation
2. D1 : merci à votre respectueuse seigneurie pour votre hospitalité
3. AJ : bienvenue et je dis bienvenue nos téléspectateurs moi et monsieur Ahmed Mohamed El Amin à mon invité du côté opposé monsieur Hussein Hammoud activiste politique monsieur Hussein Hammoud bienvenue et merci également d'avoir accepté cette invitation.

4. D2 : Merci beaucoup pour cette invitation

5. AJ : soyez la bienvenue (...)

Dans le corpus arabe, nous avons plutôt affaire à une séquence qu'un simple échange. Les échanges ne correspondent pas à la paire adjacente puisque leurs structure est la suivantes :

AJ : intervention initiative → reconnaissance

D1 : intervention réactive → confirmation

AJ : intervention terminale → appréciation

Il s'agit d'échanges ternaires constitués de :

- Une intervention initiative, où le premier locuteur manifeste sa reconnaissance de l'autre tout en formulant un FFA (remerciement) pour sa face positive :
[ahlanbikawamarḥabanʃukranʒazilanlakaçalaqabulihaðihiedaçwa]=
bienvenue et merci beaucoup d'avoir accepté l'invitation.
- Ce dernier la confirme par une intervention réactive et renvoie le même acte flatteur (remerciement) : [ʃukranlisiadatikumelmuḥtaramaçalaelistiðafa]=
merci à votre respectueuse personne pour votre hospitalité.
- Cette dernière est appréciée par une troisième intervention qui la minimise en 3 : [marḥabanbika]= bienvenue (répétition du même acte de salutation) implicitement, elle a la valeur de « y'a pas de quoi » réponse fréquente au remerciement.

Nous pouvons dire que les séquences d'ouverture du corpus arabe mettent en scène « une petite cérémonie » : «une véritable parade rituelle »¹⁵

4.2. Le corps de l'interaction :

Dans le cadre des débats médiatiques télévisés, le corps de l'interaction se développe en deux étapes : la transition de l'ouverture au « vif du sujet » et l'activité argumentative proprement dite, et où l'alternance des tours de parole s'actualise selon deux modes

d'allocation : l'interview (couple question /réponse) et la discussion (prise de parole négociée). L'analyse parallèle des deux émissions télévisées « Face à face » en arabe et français nous a révélé aussi bien certaines ressemblances que divergences au niveau de l'alternance de ces deux modes d'allocation.

4.2.1. De l'ouverture au vif du sujet :

Une fois que l'ouverture est installée, les partenaires à l'interaction passent « au vif du sujet ». Ce passage est assigné aux animateurs-journalistes, qui à travers le mode d'allocation dirigé, s'occupent de la mise en place des deux débatteurs. ils initient l'activité argumentative avec la question de départ qui commence généralement avec des échanges duels où les animateurs- journalistes sélectionnent celui qui aura le statut de premier débatteur et donc tiendra selon l'approche argumentative le rôle de « *proposant* » et celui qui aura le statut de deuxième débatteur et donc tiendra le rôle d'« opposant ». Dans cette étape des interactions, il s'agit du module « interview ». L'activité de sélection s'organise selon un ordre de préférence qui s'inscrit dans une logique séquentielle à travers le couple question / réponse et où deux techniques d'attribution de la parole s'offrent aux animateurs-journalistes : une sélection explicite autrement dit verbalement et une sélection implicite à travers le canal non verbal. Observons ces extraits :

Extrait tiré du corpus français

5. AJ : voilà messieurs est-ce que vous avez été surpris par cette rupture↑ on va dire si rapide de cette fameuse unité nationale dont on imaginait on aurait pu imaginer qu'elle aurait durée.

6. D1: c'est toujours difficile l'unité nationale surtout lorsque on est à quelques trois semaines moins que trois semaines d'une élection régionale (...)

Dans cet extrait, l'animatrice-journaliste après avoir effectué l'ouverture avec les rituels d'accès et l'annonce du thème passe au « vif du sujet » à travers la question de départ en sélectionnant le locuteur qui sera le premier débatteur et donc tiendra le rôle de « *proposant* ». La sélection est implicite, elle s'est effectuée à travers le canal non verbal.

9. AJ : vous pouvez la même chose ↑ heu heu.

10. D2 : pas tout à fait moi je pense que bon heu lundi il y a eu effectivement l'unité nationale au congrès et c'était le lieu et le moment de le faire parce que le président de la république (...)

Nous constatons dans cet extrait qu'à travers le tour T9 l'animatrice-journaliste relance la question initiale avec le deuxième débateur autrement dit l'opposant obtenant ainsi deux réponses antagonistes. La sollicitation est explicite et implicite à la fois dans le mesure où elle s'est effectuée à travers le canal verbal par le biais d'une forme pronominale d'adresse (vous) et aussi à travers les deux canaux prosodique et mimo-gestuel par le biais de l'intonation et la mobilité du regard.

Extraits tirés du corpus arabe :

5.AJ:[marħabanbikamarħabanbikumawasualielasasimataçliqokumaçalaha ðihienataiʒnataiʒelintixabatelbarlamaniaelmayribiawahalkanatmutawaqa çabinisbatilakuma↑abdaemaçakaawalanaesaid*mustafa*elxalfielqiadifiħ izb*elçadalawatanmiaahlanbikaminʒadid]

Traduction de l'extrait :

3. AJ : soit la bienvenue soyez la bienvenue et ma principale question est que pensez-vous de ces résultats les résultats des élections parlementaires marocaine et est-ce que vous y attendiez à ces résultats↑ je commence avec vous monsieur Mustapha Elkhalfi le dirigeant dans le parti politique de la justice et du développement à nouveau soit la bienvenu.

Nous remarquons dans cet exemple que la sélection du locuteur est affecté à l'animateur-journaliste qui après avoir installé et définit la situation de communication lance l'activité discursive à travers la question de départ. Pour cela il sélectionne le locuteur qui aura le statut de premier débateur et donc tiendra le rôle actanciel de « *proposant* ». La sélection est explicite à l'aide de l'expression (je commence avec vous) et par le biais de plusieurs formes nominales d'adresses: appellatif, nom et prénom et profession.

11.Aj:[ʒaidʃukranismahlifaqaturiduanuħilaelkalimalisaid*ʒamal*elʃiʃawiç oquelmaktabesiasilihizb*elaʒalawaelmuçaʒarasaid*ʒamal*elʃiʃawihalkan ethadihienataiʒmutawaqaçaiçanbinisbatilakumfihizbi*elaʒalawaelmuçaç ara↑]

Traduction de l'extrait :

11. AJ : bien merci et excusez-moi seulement je veux donner la parole à monsieur Djamal Echichawi membre du bureau politique du parti authenticité et modernité monsieur Djamal Echichawi est-ce que vous aussi vous attendiez à ces résultats dans votre parti politique authenticité et modernité↑

Nous constatons dans cet extrait, que l'animateur-journaliste après avoir posé la question et sélectionné le premier débatteur à ligne (5), il la repose cette fois –ci à la ligne (11) au deuxième débatteur obtenant ainsi celui qui occupera le rôle actanciel d' « *opposant* ». Cette distribution a permis d'obtenir deux échanges duels.

4.2.2. L'activité argumentative proprement dite :

Après avoir effectué la transition de l'ouverture au vif du sujet à travers l'emploi du mode d'allocation spécifique à l'interview, l'analyse nous a révélé qu'au fur et à mesure que l'activité argumentative évolue ce mode d'allocation disparaît dans les interactions verbales du corpus français laissant place à celui de la discussion tout en subsistant dans celles du corpus arabe. Observons les extraits suivants :

Extraits tirés du corpus français :

87. AJ : alors du coup pour deux mille dix-sept c'est plus le capitaine du pédalo François Holland↑.

88. D2 : non bein c'est bon pour l'instant il semble-t-il plutôt bien semble-t-il toujours voir comment les gens dans un premier temps en tout cas si on croit les sondages les gens trouvent qu'il a qu'il a assumé l'autorité la détermination le le ton martial etc heu qu'est-ce qu'il en sera dans quelques semaines dans quelques mois on verra heu donc pour l'instant il a plutôt effectivement pas mal heu géré donc heu ce ce cet épisode et il a pris effectivement les les mesures aussi bien dès le premier soir heu que ensuite à Versailles les les mesures ///.

89. AJ : oui.

90. D1 : le ton que les français attendaient oui mais je dis tout de même on est encore loin et les les///

91. D2: oui oui moi je pense que les français sont très en colère très en colère contre la classe politique contre leur dirigeants peut être qu'ils peuvent faire heu faire réani François Hollande de « être hissé avec ce discours à la hauteur mais globalement

en sont très en colère trois cents jours rien à changer et la France parait aujourd'hui plus que jamais avoir baissé la garde.

92. D1 : en tout cas on attend deux choses d'une part c'est sur la guerre à daeche est-ce que cette fois ci vraiment tout le monde en va le faire dans une vrai coadition ///

93. AJ : oui

94. D1 : et deuxièmement par rapport à l'islamisation aux dji aux islamistes en France je trouve encore qu'on est encore ///

La circulation de la parole, dans cet extrait, se fait entre les deux débatteurs de manière naturelle sans sélection de la part de l'animatrice-journaliste à qui normalement revient la gestion de la circulation de parole. Le transfert des tours de parole se fait à des moments de transition possible. Ici le locuteur D1 a pris la parole à la ligne 90 au moment où l'animatrice-journaliste ponctue le discours de D2 à travers ce que les interactionnistes appellent « tour de parole régulateur » à la ligne 89. La fonction de ce type de tours se résume à indiquer seulement l'écoute, l'attention et l'engagement dans l'interaction. A la ligne 91 D2 reprend son droit à la parole et interrompt D1 en repérant un indice de transition qui est la répétition en fin de tour.

dans les interactions verbales du corpus français, nous pouvons dire que le mode d'allocution dominant est celui de la discussion qui présente certaines caractéristiques de la conversation ordinaire c'est-à-dire une interaction symétrique. En effet l'animatrice-journaliste abdique sa position haute au niveau de la relation interlocutive et laisse libre cour aux deux débatteurs dans l'alternance des tours de parole.

Dans cette partie de l'interaction le schéma de la locution est différent de celui de l'ouverture et de l'étape de transition.

AJ → D1 → D2 → D1 → D2 → AJ

Notre analyse nous a révélé les statistiques suivantes :

13% des distributions des trous de parole se fait de manière dirigée, autrement dit affectée à l'animatrice-journaliste qui sélectionne et met le locuteur en place à travers des questions qui demandent un enchaînement immédiat et des sélections explicites et implicites ;

87% autrement dit la majorité des distributions se fait de manière naturelle à des moments de transitions possible : répétition au début et fin de tours, posture et indices mimo-gestuels, inflexion de la voix,...

Extrait 1:

17.AJ:[ʒaidʒaidaaaçuduilaiksaid*mustafa*xalfiwaarʒuminkumaantakunae liʒabatqaʒiralamuṭawalasaid*mustafa*elxalfielkuljatasaelkajfanufasirhaḍae taqadumliḥizb*elqadalawaetanmia (...) ↑]

Traduction de l'extrait :

17.Aj : bien bien eu eu je reviens vers vous monsieur Mustapha Elkhalfi et je souhaite de votre part que les réponses soient courtes nom longues monsieur Mustapha Elkhalfi tout le monde se demande comment expliquer cette victoire du parti de la justice et du développement(...)

Cet extrait montre clairement que la distribution des tours de parole est affectée de manière très explicite à l'animateur-journaliste qui fait un vas et vient constant entre les deux débatteurs. Il s'agit de la technique de l'interview où il pose la question à l'un des locuteurs qui répond et la repose ensuite au second locuteur pour y répondre lui aussi. C'est le mode d'allocution privilégié de l'interview.

Les expressions telles que :

/ abdaemaçakaawalanaaesaid/= je commence d'abord avec vous monsieur ;

/uriduanuḥilaelkalimalisaid/= je veux donner la parole à monsieur ;

/açuduilaiksaid/= je reviens vers vous monsieur ;

Sont la preuve de ce va et vient constant de l'animateur-journaliste entre les deux débatteurs.

Extrait 2 :

30.Aj:[ʒajdʒajdismahlisajd*mustafa*elxalfihataakunmunʒifanmaçaḍajfifiel ʒanibelmuqabilwalakaantaexudsajd*ʒamal*elji]awinafselwaqtelaḍiaxaḍahus ajdmmustafa*elxalfiwasuali]///

Traduction de l'extrait :

30. Aj : bien bien excusez-moi monsieur Mustapha Elkhalfi à fin que je sois équitable avec mon invité de l'autre côté et vous pouvez monsieur Djamel Echichawi prendre la même durée de temps qu'a pris monsieur Mustapha Elkhalifi et ma question est ///

Par ce tour de parole, l'animateur journaliste exerce sa fonction de gestionnaire du déroulement interactionnel. Il assure à D2 qu'il consommera le même espace discursif. Ainsi les deux débatteurs n'auront pas à s'inquiéter car ils vont avoir tous les deux droits à leurs tours de parole.

Extrait 3 :

16.D2:[taçqibançalahaðihianuqtaþabçannahnunuridelanannuθaminhaðihi elʒuhudminahiathifðelamnlakinantataçrifeeedaiþjaçrifʒajdanuanuhuna kʒihatxariʒiawahunakʒihatdaxiliamurtaþiþabiebieeebimasulinwabaçdʒun açelqararjadfaçunaeraisbiþidawajuhawilunaanjuridunaþarhmawðuçelmae muriawaaçtaqidanaedaiþjudrikʒajdanhaða]///

17.AJ:[saaçudilamasalatelmaemurialaþiqanþatajatimetarkizçalamasalatel amnanaaþraþuçalaikaesual]///

Traduction de l'extrait :

16. D2 : en ce qui concerne ce point nous voulons valoriser les efforts à propos de l'instauration de la sécurité mais vous savez l'invité le sait très bien que certaines sources étrangères et sources locales liées à à eu eu aux responsables et certains dirigeants poussent et forcent le président ils essayent et veulent poser le sujet du mandat et je pense que l'invité comprend ///

17. AJ: je reviendrai à la question du mandat plus tard afin qu'on puisse se concentrer sur la question de la sécurité je vous pose la question///

Dans cet extrait, nous constatons que de par son rôle de responsable de la progression thématique, l'animateur-journaliste n'accepte pas que le deuxième débatteur oriente le débat vers un côté plutôt qu'un autre. A la ligne (16) D2 a évoqué le sujet de réélection, l'animateur-journaliste qui n'a pas admet cette orientation l'interrompt pour lui expliquer que ce sujet ne sera pas traité avant de terminer celui de la sécurité.

Dans les interactions verbales du corpus arabe nous pouvons dire que le mode d'allocution préféré et donc adopté est celui de l'interview où l'animateur-journaliste qui, par la technique de sélection ainsi que par l'emploi du couple question/ réponse, exerce son contrôle permanent sur la gestion de la circulation de la parole ainsi que sur la progression des thèmes abordés. Ses contributions encadrent celles des deux débatteurs effectuant ainsi un vas et vient constant entre eux pour faire apparaître les leurs discours antagonistes. Dans cette partie de l'interaction, l'allocution suit généralement le même schéma que celui du passage de l'ouverture au « vif du sujet ».



Notre analyse nous a révélé les statistiques suivantes :

15% seulement des tours de parole s'effectuent entre les interactants selon le mode d'allocution discussion, autrement dit une alternance négociée où les deux débatteurs s'auto-sélectionnent dans des moments de transition possible ;

85% des tours de parole se répartissent selon le mode d'allocution interview où l'animateur-journaliste sélectionne et met en place le locuteur à travers l'emploi d'une question qui demande un enchaînement immédiat. A travers ce mode d'allocution, l'animateur-journaliste exerce son contrôle permanent en employant la sélection explicite.

3.3. La clôture :

Tout comme l'ouverture, la clôture est une séquence balise qui sert à encadrer l'interaction. Mais contrairement à l'ouverture, elle passe généralement, selon les conversationnalistes, par deux étapes : la pré-clôture (pre-closing) dont la fonction est d'orienter et préparer les interactants à la clôture ; la clôture proprement dite qui comportent souvent des salutations, des remerciements, des vœux, et même des projets concernant l'avenir commun des interactants.

D'après Kerbrat-Orecchioni, la séquence de clôture est : *« une "section particulièrement délicate" car elle a pour tâches non seulement d'organiser la fin de l'interaction, mais aussi de déterminer comment les interlocuteurs vont se quitter l'un l'autre. C'est-à-dire que les participants doivent s'employer à négocier coopérativement le processus de clôture de*

l'interaction. [...] L'enjeu étant ici la poursuite, non plus la poursuite de l'interaction (puisque'elle est en train de s'achever) mais de "l'histoire conversationnelle »¹⁶

3.3.1. La clôture dans les interactions verbales du corpus français

A travers l'analyse du corpus français, nous constatons l'absence de la pré-clôture, c'est directement la clôture prise en charge par l'animatrice-journaliste qui, à la fin de la coordination des activités argumentatives des débatteurs, met fin à l'interaction. Elle porte essentiellement sur deux éléments :

- Le remerciement collectif : la gratitude de l'animatrice-journaliste pour les actions bénéfiques de la part de ses deux débatteurs.
- Les projets : l'annonce d'une nouvelle rencontre entre les interactants.

Extrait :

AJ : oui c'est pas oui c'est vrai sur la banlieue sur les armes c'est vrai à c'est vrai il manquent des choses [**merci mercimerci beaucoup à tous les deux on se retrouvent très vite sur France vingt-quatre merci**]

Nous constatons que par rapport à l'ouverture, l'échange de la clôture n'est pas symétrique, il est plutôt tronqué constitué d'une seule intervention de l'animatrice-journaliste.

3.3.2. La clôture dans les interactions verbales du corpus arabe :

L'analyse du corpus arabe nous permis de constater la présence des près-clôtures qui orientent les débatteurs vers la fin de l'interaction.

133.AJ:[said*benxrufkalimatexitamsatakunlaklianaelxaqtdahamanalakakalim atelxiatam]

Traduction de l'énoncé :

133.Aj : monsieur benkhrouf la dernière intervention sera pour vous car nous n'avons plus de temps à vous.

L'intervention de l'animateur-journaliste, dans cet extrait, a une double fonction de la mise en place du locuteur à l'orientation de l'interaction à sa fin.

La clôture proprement dite des interactions verbales du corpus arabe portent sur quatre éléments essentiels :

- Les remerciements ciblés où visé destinés chaque fois à un locuteur précis ;
- la reprise du thème du débat.
- Les excuses pour le manque de temps pour continuer le débat car tout n'a pas été dit.
- Projet : la promesse pour une nouvelle rencontre pour reprendre le même thème du débat.

En outre, de même que l'ouverture, la clôture dans les interactions verbales du corpus arabe se caractérise par la fréquence des termes d'adresse.

104.AJ:[a]kurukuma[ukran]ZazilanmaçaanuelkaΘirinajaqulunaanu*mu
iṭaniaxaraZatminhiwarlitadxulafihiwarinaxaresaid*elahmad*muḥamad
*elaminena[ṭesiasiwaelhuquqi]ukranZazilanlakaçalaqabulidaçwatina]

105.D1:[ukran]

106.AJ:[waesaid*elḥusain*ḥamudena[ṭesiasii]ukranZazilanlakaajdañçal
aqabulihaḍihiedaçwa]

107.D2:[ukran]

108.AJ:[kuntumamaçanafifaqratwa]Zhanliwa]Zḥ]

Traduction de la séquence :

104. AJ : je vous remercie merci beaucoup pourtant certains disent que la Mauritanie est sortie d'un dialogue pour entrer dans un autre monsieur Ahmed Mohamed El Amin militant politique et défenseur

des droits de l'homme merci beaucoup à vous d'avoir accepté notre invitation.

105. D1 : merci.

106. AJ : et monsieur Hussein Hammoud activiste politique merci beaucoup à vous aussi d'avoir accepté cette invitation.

107. D2 : merci.

108. AJ : vous étiez avec nous dans l'émission « face à face »

Cette clôture est une séquence construite de deux échanges binaires. Le premier entre l'animateur-journaliste et le premier débateur et le deuxième entre toujours l'animateur-journaliste et le deuxième débateur. Dans cette clôture l'animateur-journaliste commence d'abord par remercier simultanément les deux débateurs, ensuite il fait un rappel du thème, pour reprendre en fin des remerciements visés et ciblés à chaque fois à un locuteur précis.

5. Synthèse :

Bien que les interactions verbales des débats médiatiques télévisés de nos deux corpus français et arabe suivent le même script général : ouverture, corps et clôture, elles représentent certaines divergences aussi bien au niveau du déroulement de leurs séquences encadrantes (ouverture et clôture) qu'au niveau du corps de l'interaction.

Le tableau ci-dessous résume l'organisation générale que suit chacune des interactions verbales.

Tableau 1 : Scripte général des interactions verbales des deux corpus: divergences et ressemblances

	Corpus français	Corpus arabe
Ouverture	<p>Salutations optionnelles, collectives et bi-adressées</p> <p>Absence de remerciements</p> <p>Séquences courtes généralement construites d'un seul échange binaire ou tronqué sans interventions réactives</p> <p>Absence ou raréfaction des termes d'adresse.</p>	<p>Salutations obligatoires, individuelles et ciblées</p> <p>Présence de remerciements</p> <p>Séquences plus longues et assez ritualisée construites de trois échanges : un échange tronqué et deux échanges ternaires</p> <p>Fréquence des termes d'adresse.</p>
Corps	<p>Composé de deux étapes variables au niveau temporel qu'au niveau du mode d'allocation adopté :</p> <p>- L'interview une étape de transition</p> <p>la discussion une forme dominante d'organisation discursive</p>	<p>Composé de deux étapes variables au niveau temporel et similaire au niveau du mode d'allocation adopté qui est la technique de l'interview</p>
Clôture	<p>Absence de la prés-clôture</p> <p>Séquences constituées d'un seul échange asymétrique (tronqué)</p> <p>Absence de salutation</p> <p>Remerciements collectifs et bi-adressés</p> <p>Projet : annonce d'une nouvelle rencontre.</p>	<p>Présence de la près-clôtures</p> <p>Salutations et remerciements obligatoires, individuels, et ciblés</p> <p>Récapitulation et reprise du thème</p> <p>Projet : annonce d'une nouvelle rencontre.</p>

Source : tableau réalisé par nos soins

6. Conclusion

L'analyse proposée dans cet article essaye de mettre en exergue les divergences et les ressemblances entre les interactions verbales des émissions télévisées « face à face » de France 24 d'expression arabe et « face à face » de France 24 d'expression française au niveau de leur organisation globale ainsi qu'au niveau des rituels d'accès dans les séquences encadrantes.

En effet, d'une part, au niveau des séquences balises, on se rend vite compte que contrairement à l'ouverture et la clôture dans le corpus français celles du corpus arabe sont plus longues et plus ritualisées, elles représentent une véritable parade rituelle à l'image de la cérémonie. D'autre part, au niveau du corps de l'interaction, l'alternance des modules discussion et interview diffère d'un corpus à un autre : c'est la discussion qui domine dans les interactions verbales du corpus français alors que c'est l'interview qui l'emporte dans celles du corpus arabe.

Ainsi, les divergences et les ressemblances sont dégagées au niveau du scripte générale dans les émissions « Face à face » de France 24 d'expression arabe et d'expression française ; il serait intéressant de soumettre d'autres aspects et dimensions de ces émissions à l'analyse comparative tel que l'activité d'adressage, le disfonctionnement et les ratés des tours de parole etc.

Convention de transcription

- ↑ : intonation montante.
- ↓ : intonation descendante.
- xxx : mot inaudible.
- /// : interruption.
- Chevauchement : chevauchement.
- AJ : animatrice-journaliste.
- D1 : le premier débatteur.
- D2 : le deuxième débatteur.

Pour le corpus arabe, il s'agit de la transcription phonétique en utilisant l'alphabet internationale arabe « APIA » qui vise à représenter la langue arabe phonétiquement et cela en utilisant les symboles de l'alphabet phonétique internationale « API » en lui ajoutant quelques symboles supplémentaires pour représenter des segments sonores spécifiques à l'arabe.

6. Références bibliographiques

- ¹ TRAVERSO. V, 1999. *L'analyse des conversations*. Paris : Nathan. P 93
- ²TRAVERSO V, 2002. Symposium : *Variations culturelles dans les comportements communicatifs*. Groupe de Recherche sur les Interactions Communicatives, UMR 5612, CNRS-Université Lyon 2,
- ³ Vion. R, 1992. *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris : Hachette Supérieur, p 138
- ⁴ Vion. R, 1992. *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris : Hachette Supérieur, p198
- ⁵ Plantin, C, trilogue argumentatif. Présentation de modèle, analyse de cas. In: Langue française, n°112, 1996. L'argumentation en dialogue, sous la direction de Claudine Garcia-Debanc. pp. 9-30. www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1996_num_112_1_5358
- ⁶ Traverso. V, 1999. *L'analyse des conversations*. Paris : Nathan. P 22
- ⁷ Plantin, C. 2011, Pour une approche intégrée du champ de l'argumentation : Etat de la question et question controversées. <http://icar.univ-lyon2.fr/Membres/cplantin/Index.htm>
- ⁸ Kerbrat-Orecchioni, K, 1990. *Les interactions verbales T. I.* Paris : A. Colin. P 92
- ⁹ Kerbrat-Orecchioni, K, 1992. *Les interactions verbales T.II.* Paris : A. Colin. P 221
- ¹⁰ Goffman. E, 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne*. Paris : Minuit. P82
- ¹¹ Traverso. V, 1999. *L'analyse des conversations*. Paris : Nathan. P 65
- ¹² Goffman. E, 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne*. Paris : Minuit. P73
- ¹³ Traverso. V, 1999. *L'analyse des conversations*. Paris : Nathan. P 66
- ¹⁴ Un échange construit d'une seule intervention. Selon, Traverso.V, « On parle de troncation de l'échange lorsque l'intervention réactive attendue n'est pas produite, que ce soit sous forme verbale ou non verbale » (1999 :37)
- ¹⁵ Traverso. V, 1999. *L'analyse des conversations*. Paris : Nathan. P 66
- ¹⁶ Kerbrat-Orecchioni, K, 1990. *Les interactions verbales T. I.* Paris : A. Colin. p222-223